

L'industrie du livre en Afrique:

## Libraires cherchent Editeurs

par Sr. Amélie-Rose Ateba\*, Abbé Yves-Marie Joseph Tanga\*\* et Michel Philippart\*\*\*

Depuis quelques mois, les habitants de Korhogo dans le Nord de la Côte d'Ivoire ont perdu leur librairie. Ouverte en 1981, la librairie diocésaine «Foi & Culture» a prospéré pendant plus de dix ans, jusqu'en 1994. Cette librairie comme tant d'autres en Afrique francophone, du moins dans la zone du franc CFA, a subi les effets pervers de la dévaluation décrétée subitement en janvier 1994. Le Cameroun a perdu pour sa part un tiers des opérateurs économiques exerçant dans le secteur du livre. C'est que du jour au lendemain les libraires ont été amenés à jouer les techniciens de l'ajustement structurel au niveau du personnel. Ainsi la librairie «Foi & Culture» a-t-elle du en septembre 1994 licencier un tiers de son personnel tandis que les autres acceptaient une réduction de salaire de 30%. Mais la réduction des dépenses n'a pas épargné les frais de librairie : avec la dévaluation les prix ont doublé et enlevé chez la grande majorité de la population la possibilité d'acheter des livres de lecture. Ceux qui achètent encore des livres ce sont les étudiants et les élèves du secondaire; le seul rayon visité est celui des manuels scolaires. Il n'y a plus de «lecture gratuite».

Mais il ne faudrait pas que la dévaluation cache d'autres réalités plus profondes qui affectent structurellement toute l'industrie du livre en Afrique.

### L'absence de culture de la lecture en Afrique

La lecture n'est pas inscrite dans la culture africaine marquée par l'oralité. Ainsi le Burkina Faso compte plus de 80% de sa population qui n'est pas scolarisée, et ceux qui sont allés à l'école n'ont pas su ou pu cultiver le goût de la lecture. On lit très peu en Afrique, et l'évolution de la situation ne permet pas d'envisager des lendemains plus radieux. Dans un tel contexte, le métier de libraire est un véritable sacerdoce; le secret de la survie : un dévouement désintéressé par amour pour le livre. En effet dans la chaîne de l'activité économique de l'Afrique la librairie a un impact social important sur la santé morale et l'évolution intellectuelle de la société en général et de la jeunesse en particulier.

### Les maux endémiques de l'industrie du livre en Afrique

De plus le libraire africain est confronté à toute une série de difficultés et obstacles :

- la contrebande, c'est-à-dire l'importation et la reproduction frauduleuses des livres;
- la baisse continue du chiffre d'affaires suite à la réduction du pouvoir d'achat des consommateurs, la concurrence sauvage du «marché au poteau» ou des «libraires à la rue»;
- l'absence quasi totale de réglementation et d'organisation du secteur;
- l'étroitesse des marges bénéficiaires consenties aux libraires africains;
- les conditions de paiement très dures imposées par les fournisseurs d'outre-mer;



Index on Censorship 2/96

La réduction des dépenses n'a pas épargné les frais de librairie

\* Librairie St. Paul, Yaoundé, Cameroun,  
 \*\* Librairie Jeunesse d'Afrique, Burkina Faso,  
 \*\*\* CAMECO

- les difficultés d'approvisionnement;
- les taxes;
- le manque de professionnalisation.

Devant ce constat alarmant, que faire ? Fermer boutique ou tenir ?

### Un devoir d'innovation

Pour redonner à ce véhicule de la culture qu'est la librairie la place qui lui revient, il faut une rigueur commerciale et une nécessaire adaptation aux exigences de l'heure. Autrement dit, le libraire africain est appelé à innover, à trouver de nouveaux créneaux. Le libraire comme tout communicateur doit s'interroger : quel public vise-t-on ? L'offre correspond-elle aux besoins et attentes du public ?

L'heure est venue pour les éditeurs d'outre-mer de venir enfin chez nous et pour les éditeurs de chez nous de sortir de leur frilosité pour donner toute la mesure à nos auteurs et à nos écrivains - et il en est ! -, pour s'enraciner aussi dans les réalités concrètes de la vie quotidienne des lecteurs. Tant que le livre apparaîtra comme le domaine des seuls riches et comme un objet de luxe qui éloigne des réalités quotidiennes, la lecture sera une langue étrangère pour nos pays en voie de développement, une sorte de ski ou de sport nautique en plein Sahara.

En librairie, nous exerçons un métier noble. Au plus fort de la morosité qui touche notre profession, une conviction nous anime : l'amour du livre et l'amour de notre profession. Nous ne mettrons pas la clef sous le paillasson. Nous voulons continuer à proposer des livres qui correspondent à la quête personnelle du chaland, rester des navigateurs qui ne craignent pas les tempêtes de la mer; des navires qui tiennent l'ancrage; trouver ce petit plus qui va nous permettre de relever le défi du libraire médiateur du savoir; tenir le pari du produit et de son adéquation au lecteur.

### Un défi aux éditeurs africains : Donnez-nous des livres adaptés !

Et si le défi de la lecture en Afrique devait être relevé ensemble par les éditeurs africains et par les libraires africains. Les uns et les autres ne peuvent que mourir ou survivre ensemble. Des lecteurs, il en existe en Afrique. Les Africains ont eux aussi faim de lecture. Mais faut-il encore qu'on leur offre des livres accessibles. Accessibles, c'est-à-dire d'une part des livres qui rencontrent leurs demandes et leurs attentes, qui parlent d'eux et qui les aident dans leur vie quotidienne, et d'autre part des livres dont le prix de vente n'en fasse pas un produit de luxe.

---

## S U M M A R Y   R É S U M É   R E S U M E N

---

All over Africa, booksellers report how it is extremely difficult and mostly impossible for them to continue their activities: «People don't buy books!», «Books are too expensive»...

Besides the economic reasons which affect the book industry in Africa, maybe there are wider and more fundamental problems: the tremendous lack of locally produced and appropriate books! There are too few book publishers in Africa who offer to the market - to the booksellers - relevant material. By «relevant» we mean books on the one hand dealing with daily life and concerns of the people, and on the other hand attractive books at affordable prices.

Le libraire africain est appelé à innover

L'amour du livre et l'amour de notre profession

